

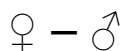
Seule l'«**Église**» **Réaliste** aime vraiment notre héritage Marxiste.

Et pourtant, le **Parti «marxiste»** (matérialiste critique, selon son fondateur) fut très différent de l'Église Réaliste :

- * Il n'a pas soupçonné le **Réalisme** Vrai (Matérialiste ↔ Spiritualiste) ;
- * Il n'a pas vu la **Préhistoire** sociale (2 humanités contraires-identiques : Parentale et Bourgeoise) ; cf. 875 A.C.
- * Il n'a pas saisi notre époque, la **B.I.D.** (Caste → Masse) ; cf. 1835 A.D.
- * Il n'a pas fixé la tâche de **Peuple** (Église ↔ Front) ;
- * Il n'a pas annoncé le **Comm-Anar** (Égalité ↔ Liberté).

Ô combien tous délirent à propos du Marxisme, tout autant les Barbares Païens que les Utopistes Panthéistes. Il nous revient d'y mettre le holà !

Adorable Puritanisme Marxiste...



Découvrant Bachofen (1861) et Morgan (1877), Marx s'attaque au « gender gap » (fossé entre les sexes). Au décès de Marx (1883), Engels se plonge dans les manuscrits de son copain, met en forme la chose et sort « **L'Origine de la Famille** » en 1884. (Pour les n° de page, je prends les Éditions Sociales de 1954).

« Le renversement du Matriarcat (achevé en Occident par les Grecs) fut la grande défaite du sexe féminin » (p. 57).

« La civilisation instaura la Monogamie complète par l'adultère et la prostitution » (p. 72).

« Depuis le début, la Monogamie a pour caractère spécifique de n'être monogamie que pour la femme seulement, et non pour l'homme » (p. 62).

« En réalité, la liberté sexuelle est retirée aux femmes, mais non aux hommes, pour qui (l'ancien) «mariage par groupe» subsiste bel et bien ; alors, ce qui est crime chez la femme passe le plus souvent chez l'homme pour fort honorable » (p. 72).

« Cette situation **démoralise les hommes beaucoup plus** encore que les femmes. Ainsi, la prostitution ne dégrade que les femmes qui y tombent (et d'ailleurs moins qu'on ne le dit), tandis qu'elle avilit le monde masculin dans son ensemble » (p. 72/73).

Adorable Puritanisme Marxiste...

« L'avilissement des femmes (sous le Ménage Privé) eut sa revanche dans celui de l'homme, et **les avilit jusqu'à les faire tomber dans la pratique répugnante de la pédérastie**, et se déshonorer eux-mêmes en déshonorant leurs dieux par le mythe de Ganymède » (p. 64).

« L'amour sexuel est exclusif par nature – bien que de nos jours cet exclusivisme ne se réalise pleinement que chez la femme –, le mariage fondé sur l'amour sexuel est donc par nature Conjugal » (p. 78).

« Si le mariage fondé sur l'amour sexuel est seul moral, seul l'est donc le mariage où l'amour persiste. Or, la durée du mouvement intime d'amour sexuel personnel est très variable – surtout chez les hommes. Donc, l'épuisement total de l'inclination, ou son éviction par un nouvel amour passionnel, fait de la séparation un bienfait pour les 2 parties comme pour la société. Elle évite en tout cas de patauger inutilement dans la boue d'un procès en divorce » (p. 79).

« De nos jours, dans la famille, l'homme est le bourgeois, et la femme y tient le rôle du prolétaire » (p. 72).

« Le Communisme aura pour effet de rendre les hommes Monogames **dans une proportion infiniment plus forte** que les femmes ne deviendront Polyandres » (p. 78).

Le “mariage d'amour” est encore à naître ;
et précisément sur les ruines du “**mariage de convenance**” actuel,
que l'**ARGENT** impose tout autant – quoi qu'on dise ou prétende – :

- aux concubins “à la colle” (shacked up : en-cabanés),
- aux “régularisés” par le maire,
- ou “bénis” par le curé.

طالب فیردی – 19.01.2013